

L'Escab

L'eSCABeLLe C^{IE}ThéaTRaLe



Satire anthropophagique et civiquement correcte, pour un acteur et une valise.

CREATION 2007

Association « L'Escabelle – Cie Théâtrale »
N° Siret : 377 667 589 00024 / Code APE : 9001 Z / Licence cat.2 n°57-0389
Centre Culturel La Passerelle - 50, avenue de Lorraine – 57190 FLORANGE
tél : 03.82.58.89.70 – mobile : 06.13.74.08.61 – mail : info@escabelle.com

*« Lorsque vous penserez au monde, donnez-lui de
ma part un coup de fouet de plus. »*

Jonathan Swift

Générique

Modeste proposition pour empêcher les enfants des pauvres d'être à la charge de leurs parents ou de l'Etat et pour les rendre utiles au public

D'après le tract de Jonathan Swift

Equipe artistique :

Conception et interprétation : Hugues Reinert

Collaborateurs :

- **Mise en scène :** Heidi Brouzeng
- **Costume, accessoires :** Daniel Trento
- **Adaptation du texte / Traduction :** Séverine Wuttke et Hugues Reinert
- **Lumières :** Jean-Marc Strasser
- **Renforts réalisation technique :** Joseph Desanctis, Arnaud Hussenot et Denis Jarosinski

LE SPECTACLE EST ÉGALEMENT DISPONIBLE DANS SA VERSION LONGUE (50 MN), AVEC UN MUSICIEN.

*L'Escabelle-Cie Théâtrale est subventionnée par : la Ville de Florange, La DRAC Lorraine, le Conseil Général de Moselle et la Région Lorraine.
Elle est en convention de partenariat artistique avec le CCAM, scène nationale de Vandœuvre, (2009-juin 2012).*

Un sérieux sans mélange et un humour noir

« Je proposerai donc humblement mes propres idées, qui je l'espère, ne soulèveront pas la moindre objection ». J. Swift ; *Modeste Proposition*.

Au début XVIII^e siècle, Jonathan Swift, rendu célèbre par son ouvrage *Les Voyages de Gulliver*, constate et déplore l'état de détresse dans lequel se trouve son pays.

Il réagit en publiant cette modeste proposition, dont le titre fleuve en dit long sur ses intentions : éradiquer de façon radicale et inédite le problème de la faim et de la pauvreté provoqué par l'explosion démographique des classes pauvres ; en proposant de vendre les enfants âgés d'un an, issus de parents pauvres, pour les manger !

Ceci sur les conseils d'un jeune ami américain, qui lui assure « **qu'un jeune enfant en bonne santé et bien nourri constitue à l'âge d'un an un aliment délicieux** ».

Swift, dont André Breton disait *que tout désigne en matière d'humour noir, comme le véritable initiateur*, signe ici un texte satirique teinté d'un sérieux sans mélange, lui conférant ainsi une puissance à la fois revendicatrice et dénonciatrice mais également absurde, voire comique, provoquant le *rire mais sans en participer*.

Car Swift, à la place d'écrire un libellé édifiant, porte l'humour noir à un degré tel qu'il devient une véritable force de contestation et sert alors à pointer les dysfonctionnements et les paradoxes d'une société qui se dévore elle-même.

Ainsi, la logique implacable avec laquelle Swift nous expose sa démonstration ne laisse apparaître véritablement aucune objection (et c'est bien en cela qu'elle nous glace le sang) et n'est pas sans rappeler le *jusqu'au boutisme* suicidaire de l'ultra libéralisme contemporain :

« Nos banquiers m'ont assuré qu'en dessous de douze ans, les filles pas plus que les garçons, ne font de satisfaisants produits négociables, et qu'on n'en tire pas plus de 450 euros, tout au mieux 500 euros à la bourse, ce qui n'est profitable ni aux parents ni au pays, les frais de nourriture et de haillons s'élevant au moins à quatre fois cette somme. » J. Swift ; *Modeste Proposition - Adaptation H. Reinert/ S. Wuttke*.

Faut-il prendre ce texte au pied de la lettre ? Evidemment non. Cependant, à notre époque où l'on peut acheter des nourrissons sur les marchés de Paris, où des enfants sont victimes d'escroqueries humanitaires, de trafics d'organes ou du commerce sexuel, ce texte apparaît comme une terrible prédiction des perversions et des horreurs de notre monde.

Et c'est donc très malheureusement que la rigoureuse cruauté poussée à l'absurde de ce tract, trouvent aujourd'hui plus que jamais une inquiétante résonance.

Ainsi, le spectateur du XXI^e se laissera peut-être aller à un *rire jaune* à la découverte de ce texte teinté d'un *humour noir*, parce qu'il reconnaîtra dans cette *Modeste proposition* certaines vérités dont il *vaut mieux en rire qu'en pleurer*.

Une satire anthropophagique pour un acteur et une valise

Le texte est porté par un seul acteur muni d'une valise.

Le tract que Swift écrivit avec sérieux mais aussi avec un amusement certain dans l'idée de mettre à jour tant la misère de ses compatriotes que l'incapacité des dirigeants à résoudre les problèmes de la nation, sert de support à l'acteur, sorte de bonimenteur moderne, qui se fait le porte-parole, au premier degré, du projet de Swift.

Aussi ce bonimenteur, également camelot, escamoteur ou bateleur, tente de vendre sa modeste idée à un public, pas tout à fait convaincu encore, des bienfaits de son application systématique.

Pour se faire, il emprunte aux figures archétypales et universelles des grands orateurs de notre société leur force de persuasion. Ainsi, il est tantôt prêtre, conférencier, professeur, homme politique, gourou, scientifique, dictateur, sociologue, militant, économiste ; l'ensemble de ces personnages formant un tout homogène et constitutif de notre bonimenteur. Ainsi, la proposition amenée par une langue habilement maniée, gangrène peu à peu l'esprit du spectateur encore innocent.

Pour l'aider dans sa démonstration, notre orateur dispose d'une valise, conçue par ses soins.

La valise, signe de vagabondage, de *baroudage* et *d'esbroufe*, possédant tiroirs, panneaux dépliant et autres compartiments secrets, renferme plusieurs ustensiles et accessoires astucieusement transformés et agencés, servant à appuyer sa proposition.

Au fur et à mesure que le bonimenteur avance dans son raisonnement, l'espace de la valise se remplit de ces objets détournés et manipulés, se transforme petit à petit en étal de marché à enfants pour devenir en dernier lieu un autel : Dieu ayant sacrifié son unique fils pour sauver les Hommes, nous devons aujourd'hui sacrifier les nôtres (les plus pauvres uniquement) au nom de notre toute puissante religion moderne : l'économie de marché. L'enfant de pauvre, en plus d'être un produit comestible de luxe, devient aussi la nouvelle eucharistie.

Le spectacle progresse et oscille sur un fil tendu et ainsi ne propose pas une lecture unilatérale du texte, mais place les spectateurs dans un entre-deux où il lui est autorisé de choisir son camp, suivant sa morale et son humeur (ou son humour).

Enfin, ce sujet traité au prisme de l'humour noir, favorise autant la catharsis qu'une prise de conscience des enjeux politiques de notre époque, en évitant toute *fascination pour le spectaculaire*.

Jonathan Swift, *un homme de son temps*

Il naît à Dublin en 1667 et y meurt en 1745 à l'âge de 78 ans. Entre temps, il écrit une œuvre centrale, *Les Voyages de Gulliver*, qui ne pourrait pourtant éclipser une importante série d'autres textes généralement moins connus du public, mais dont la teneur se trouve être un étonnant et universel révélateur de la nature humaine et des mœurs de ses contemporains ainsi que de notre société moderne.

Ainsi, des textes tels que *Méditation sur un manche à balai* (1702), *Projet d'amélioration de la langue anglaise* (1712), *Instructions aux domestiques* (1730), ou *Modeste proposition* (1729) ne sauraient tomber dans une classification d'écrit mineur à vocation humoristique.

Swift, ordonné prêtre en Irlande en 1695, exerce la fonction de secrétaire auprès de Sir William Temple. Il fait paraître en 1704 *Conte du Tonneau* dont les propos irrégieux scandalisent la reine. Dans le même temps, il devient rédacteur de l'*Examiner*, hebdomadaire du parti toriste, après avoir fréquenté quelques années plus tôt le parti whig.

Installé à Londres depuis 1708, il y mène une brillante carrière de pamphlétaire et rédige notamment un ouvrage prônant la paix avec Louis XIV : *La Conduite des alliés* (1711).

Il est nommé doyen de Saint Patrick à Dublin en 1713 et publie les deux volumes *Des Voyages de Gulliver* en Angleterre en 1726.

C'est en 1729 que paraît sous forme de tract, *A modest Proposal for Preventing the Children of Poor People from being a Burthen to their Parents or Country, and for Making them Beneficial to the Public*.

Le 19 octobre 1745, Swift meurt. Il est enterré dans la cathédrale de Saint Patrick, où l'on peut lire son épitaphe, composée par lui-même, reflétant l'état d'esprit d'un homme qui, en comprenant *son monde et son temps* mieux que personne tout en en gardant une distance raisonnable, a su, justement, être de *ce monde et de ce temps* :

**« Ici repose le corps
De Jonathan Swift
Doyen
De cette cathédrale
Où l'indignation furieuse
Ne put déchirer son cœur davantage.
Va, passant,
Et imite, si tu peux,
Celui qui de toutes ses forces
Combattit pour la liberté. »**

De quelques avantages de cette *Modeste proposition* par l'auteur même.

Premièrement, comme je l'ai déjà fait observer, elle diminuera considérablement le nombre d'enfants issus des banlieues, des cités, zones à habitations rapprochées dont nous sommes chaque année inondés, car leurs parents sont les plus grands faiseurs d'enfants de la nation, aussi bien que ses plus dangereux ennemis ; et s'ils restent au pays, ce n'est que pour profiter des avantages sociaux.

Deuxièmement. Les plus pauvres auront quelque chose à eux que la justice pourra saisir et affecter aux paiements de leurs loyers en retard à leurs propriétaires, tous leurs autres biens étant déjà saisis et l'argent une chose inconnue parmi eux.

Troisièmement. Attendu que l'entretien de trois millions deux cents cinquante mille enfants de deux ans et au-dessus ne peut-être évalué à moins de 900 euros par tête et par année, l'avoir de la nation s'accroîtra par là de cinq milliards huit cent cinquante millions d'euros par an, outre le profit d'un nouveau plat introduit sur les tables de tous les gens riches et de qualités du pays qui ont quelques délicatesse de goût ; et l'argent circulera parmi nous, l'article étant entièrement de notre cru et de notre fabrication.

Quatrièmement. Les re-producteurs réguliers, outre le gain annuel de 700 euros réalisés par la vente de leurs enfants, seront quittes de leur entretien après la première année.

Cinquièmement. Cet aliment amènera aussi beaucoup de monde dans les restaurants, où les chefs auront pris soin de se procurer les meilleures recettes afin de le préparer à la perfection, et par conséquent, ils auront leurs maisons fréquentées par tous les beaux messieurs qui s'estiment fort justement en raison de leurs connaissances en cuisine, et un cuisinier habile, fin connaisseur des vrais désirs de ses hôtes, saura rendre cette chaire de bébé aussi chère qu'il leur plaira.

Sixièmement. Ce sera un excellent stimulant au mariage, que toutes les nations sensées ont encouragé par des récompenses ou imposé par des lois et des pénalités. Cela augmenterait le soin et la tendresse des mères pour leurs enfants. Comment ne pas les chérir ces pauvres bébés dont elles tireraient leur subsistance, et dont l'intervention de l'Etat en ferait une source de profits annuels et non plus de dépenses. Nous verrions naître alors une honnête émulation entre les femmes mariées : à qui apportera au marché l'enfant le plus gras. Les hommes deviendraient aussi attentionnés envers leurs femmes enceintes qu'ils le sont aujourd'hui envers leurs *Kawasaki*, leurs *Safrane*, leurs ponceuses électriques *Black and Decker* et de peur d'un avortement, et ils ne les menaceraient plus ni du poing ni du pied comme ils en ont trop souvent l'habitude.

PARCOURS ARTISTIQUES

⇒ L'SKBL –Cie Théâtrale

L'Escabelle - Cie théâtrale a été constituée en association (loi 1908) en 1992 par Brigitte Meignant, comédienne, refondée en 2005 par Heidi Brouzeng et Hugues Reinert, tous deux comédiens.

Aujourd'hui la Cie est pilotée par Heidi Brouzeng, directrice artistique et comédienne.

Elle propose un théâtre musical et plus largement interdisciplinaire (marionnettes, objets, danse...), un théâtre de contact qui se veut populaire et engagé.

Pour ses activités de création, de diffusion, et d'éducation artistique et culturelle, la Cie est subventionnée, régulièrement par la DRAC Lorraine, la Région Lorraine, le Conseil Général de Moselle et la Ville de Florange et exceptionnellement par la Communauté d'Agglomération du Val de Fensch. Elle est par ailleurs en convention de partenariat artistique avec le CCAM, Scène Nationale de Vandœuvre (janvier 2009 à juin 2012), portant sur un accompagnement à l'expérimentation et la recherche sur les questions d'interdisciplinarité artistique ainsi qu'à la création et la diffusion.

DERNIERES CREATIONS :

2004 / SUBLIMES IDIOTIES DE NASREDDINE HODJA, d'après les contes populaires arabe

Création tout public pour va-nu-pieds, marionnettes et idioties

Mise en scène : Heidi Brouzeng / Musique : Denis Jarosinski / Marionnettes : Delphine Bardot + Denis Jarosinski / Lumière : Jean-Marc Strasser / Espace scénique : Christian Dupont / Graphisme, visuel : AHD Production : l'SBKL-Cie Théâtrale / Partenariat : CC Pays de Briey (54) / coréalisation : La Passerelle de Florange (57)

2005 / LE BANQUET DES ABOYEURS,

Création théâtrale et musicale

Texte (commande d'écriture) Eugène Durif / Mise en scène : Heidi Brouzeng / Musique : Denis Jarosinski / Chorégraphie Sumako Koseki / Graphisme, visuel : AHD Coproduction CCAM, Scène Nationale de Vandœuvre ; soutien : Théâtre de la Manufacture, CDN de Nancy

2006 / POUPEE, ANALE NATIONALE d'après le roman d'Alina Reyes

Catastrophe théâtrale, musicale et sulfureuse, pour adulte

Conception et interprétation Heidi Brouzeng (récitante) et Denis Jarosinski (musique) Mise en scène : Lionel Parlier / Marionnette : Delphine Bardot / Lumière : Vincent Urbani / Son : François Cacic / Graphisme, visuel : AHD Production : l'SKBL-Cie théâtrale

2007 / MODESTE PROPOSITION POUR EMPECHER LES ENFANTS DES PAUVRES D'ETRE A LA CHARGE ET DE LEURS PARENTS ET POUR LES RENDRE UTILES A LA NATION d'après le tract de Jonathan Swift

Proposition d'un théâtre d'agitation populaire pour un acteur et une valise

Conception et interprétation Hugues Reinert

Mise en scène : Heidi Brouzeng / Conception costume et valise : Daniel Trento /
Musique : Pierre Zimmer / Lumière : Jean- Marc Strasser / Renforts réalisation
technique : Denis Jarosinski et Joseph De Sanctis
Production : l'SKBL-Cie théâtrale, en partenariat avec le Festival Scène Au Bar –
Florange / Coréalisation : La Passerelle de Florange

2008 / LA FEMME AUX DEUX VISAGES, d'après une interview d'Annick Cojean / pièce
courte

Conception et Interprétation Heidi Brouzeng / Mise en scène : Yves Thouvenel
Partenariat l'SKBL / CCAM, scène nationale de Vandœuvre dans le cadre des «
Lundis des petites formes » soirée « Métamorphoses »

MON PSYCHANALYSTE M'A DIT..., d'après des textes de Christine Angot /
pièce courte

Conception Heidi Brouzeng / Interprétation : Anne-Margrit Leclerc
Partenariat l'SKBL / CCAM, scène nationale de Vandœuvre dans le cadre des «
Lundis des petites formes » soirée « Intextime »

UNE VENDEUSE D'ALLUMETTES d'après H.C. Andersen

*Théâtre expressionniste, visuel et sonore pour tous les publics (à partir de 6 ans en
scolaire)*

Conception et interprétation : Heidi Brouzeng

Dramaturgie, mise en scène : Nadia Rémita / Masque, objets, manipulation : Delphine
Bardot / Empreintes chorégraphiques : Marie Cambois / Lumière, son : François Cacic
/ Eléments scéniques : Pierre Pannetier + Soux / Graphisme, visuel : AHD + Emeline
Marangon

Coproductions : CCAM, scène nationale de Vandœuvre / Centre Culturel Pablo
Picasso, scène conventionnée pour le jeune public / Partenariat : Communauté de
Communes du Pays de Briey

2010 / KILLING NO MURDER, d'après La Boétie

Un Prologue au TRIBUN de Mauricio Kagel

Conception et interprétation : Hugues Reinert

LE SEXE FAIBLE ?

Direction artistique : Heidi Brouzeng / mise en scène Lionel Parlier

*Interprétation : Marie Charlotte Biais, Heidi Brouzeng, Bédette Ladener, Denis
Jarosinski, Bérangère Maximin, Hugues Reinert*

Coproduction : CCAM, scène nationale de Vandœuvre / Remerciements : Théâtre de
La Manufacture – CDN de Nancy, Cie L'Escalier

2011 / LES SIESTES DE L'SKBL, sur des textes d'Isabelle Wéry et emmanuelle k.

Fantaisies musicales à savourer les yeux mi-clos

Interprétation : Heidi Brouzeng, Bernadette Ladener, Hugues Reinert et Isabelle Wéry
ou Emmanuelle k.

Coproduction : CCAM, scène nationale de Vandœuvre / Partenariat : Service culturel
du CROUS Nancy-Metz

ALICES, de Nadège Prugnard

Riot Girrrl théâtre

Interprétation : Ana Ban, Heidi Brouzeng, Bernadette Ladener, Hugues Reinert

Coproduction : CCAM, Scène Nationale de Vandœuvre / Partenariats 2009/2010 :
Inouï Production + Chartreuse, CNES de Villeneuve lez Avignon

PROCHAINEMENT :

2012/ LE TRIBUN, d'après Mauricio Kagel

Farce pour une marionnette et une fanfare

Coproductions : CCAM, scène nationale de Vandœuvre - L'Arsenal, Metz / Avec le concours du Nest, CDN de Thionville / Partenariat : Théâtre de la Manufacture, CDN de Nancy

LES PIÈCES DISPONIBLES EN TOURNÉES :

POUPEE, ANALE NATIONALE, d'après le roman d'Alina Reyes (création 2006)

Spectacle pour adultes – durée 70 minutes

Conception et interprétation : Heidi Brouzeng (récitante) et Denis Jarosinski (musique)

Catastrophe théâtrale, musicale et sulfureuse... ou cabaret rock contre la pensée fasciste. Cocasse, efficace, cru et violent !

UNE VENDEUSE D'ALLUMETTES, d'après H. C. Andersen (création 2008)

Spectacle à partir de 7 ans - durée 45 minutes

Conception et Interprétation : Heidi Brouzeng

La célèbre « petite marchande d'allumettes » d'Andersen, projetée dans un Noël d'aujourd'hui... Un conte sans texte (ou presque !) mais avec de drôles de langages sonores, en musique, petits pas de danse et manipulation d'objets !

KILLING NO MURDER, d'après la Boétie, E. Sexby et M. Kagel (Création 2009)

Spectacle à partir de 16 ans – durée 30 minutes

Conception et Interprétation : Hugues Reinert

Performance théâtrale et musicale, entre écrit et improvisation, entre cri souffle boucles et larsens... une sévère critique de la domination et du pouvoir.

LE SEXE FAIBLE ?

Public adulte – jeunes et moins jeunes – durée 1h20

Direction artistique : Heidi Brouzeng / mise en scène Lionel Parlier

Avec : Marie Charlotte Biais, Heidi Brouzeng, Bédette Ladener, Denis Jarosinski, Bérangère Maximin, Hugues Reinert

« Elles » sont 6 qui chantent et qui jouent. Elles jettent un spectacle comme un manifeste, poétique, débridé, haut en couleurs, haut en colère ; un cabaret engagé et enragé, émouvant, surréaliste et absurde pour dire les femmes, ses misères, ses injustices et ses espoirs.

LES SIESTES DE L'SKBL, commandes d'écriture à Isabelle Wéry et emmanuelle k.

Spectacle à partir de 6 ans – durée 40 minutes

Direction artistique : Heidi Brouzeng

Interprétation : Heidi Brouzeng, Bernadette Ladener, Hugues Reinert et Isabelle Wéry ou emmanuelle k.

Fantaisies musicales à savourer les yeux mi-clos !

ALICES, commande d'écriture à Nadège Prugnard

Spectacle à partir de 15 ans – durée 45 minutes

Direction artistique : Heidi Brouzeng

Interprétation : Ana Ban, Heidi Brouzeng, Bernadette Ladener, Hugues Reinert

Performance théâtrale et free-rock

⇒ L'équipe artistique

Hugues Reinert – Conception et interprétation

Après un cursus universitaire -Maîtrise en arts du spectacle à l'Université de Metz, il se forme comme comédien en suivant notamment les stages de Michel-Jean Thomas, Didier Gallas, Annie Mercier, Laurent Gutmann. Il entreprend également l'apprentissage de la danse butô avec la danseuse japonaise Sumako Koseki, devenant plus tard une partenaire de jeu (« Le Banquet des Aboyeurs », mis en scène par Heidi Brouzeng). Il intègre l'SKBL en 2003 comme assistant administratif puis, depuis 2004, comme comédien (« les Rats », « Le Banquet des Aboyeurs ») et directeur artistique. Cela ne l'empêche pas de multiplier les expériences de comédien notamment avec la Cie Pardes Rimoin ou la Cie Jacqueline-Darbelley ou le théâtre de la Lucarne. Il oeuvre également comme assistant à la mise en scène (pour Laurent Gutman, directeur du CDN Thionville-Lorraine en 2009) ou de metteur en scène (Kaleidoscope Théâtre ou plus récemment la Cie l'Astragale à Nancy).

Parallèlement Hugues Reinert est guitariste et est l'origine de plusieurs formations post-punk, intellectuelles et contestataires.

Heidi Brouzeng – Mise en scène

Comédienne de formation, elle a travaillé depuis 1995 entre autres avec Stéphanie Loïk, Bernard Bloch, Christophe Thiry, Catherine Beau, Anne Marina Pleis... sur des textes classiques ou contemporains. Le legs en 2004 de l'Escabelle, compagnie théâtrale déjà fortement structurée avec laquelle elle a déjà créé près d'une dizaine de pièces, lui permet, en tant que metteur en scène et en tant que comédienne, d'interroger sa pratique, de creuser d'autres espaces de jeu en rapport à différentes disciplines artistiques (musique, danse, marionnettes) et en rapport à un croisement entêté de « politique et poétique ». Elle s'intéresse au rapport texte et musique, verbe et son et y cherche une forme d'expression en performances et improvisations jouées dans différentes manifestations (« Mme Za », duo avec le guitariste Dominique Répécaud, / « Prendre corps », duo avec le clarinetriste Yannick Herpin, « SF4 », duo avec le contrebassiste Camille Perrin). Musicienne amateur autodidacte.

Daniel Trento – Costumes et accessoires

Lorrain, 36 ans. Après un bac professionnel Artisanat et Métiers d'Art obtenu en 1994, Daniel se dirige dès 1996 vers la réalisation de costumes de théâtre, en créant pendant plusieurs années les costumes pour les mises en scène de l'événement *Pierre de Culture en Moselle*.

Il travaille à partir de 1995 au Luxembourg avec le Théâtre du Centaure (*Chère Elena Sergueievna, Jeux dans l'arrière-cour, Lapin Lapin, Les lettres de mon moulin*) et récemment avec le Théâtre des Capucins (*Les caprices de Marianne, le Barbier de Séville*).

En Lorraine, il travaille avec la Cie *La Balestra* avec laquelle il réalise les costumes de *Bitume Farouche, Au petit salé* et *Post-Mortem*.

Il accompagne régulièrement le *Théâtre de Marionnettes de Metz* de 1998 à 2001 : *Les amours du baron de Crac, Asile* et *Candid'parade*.

En 2005, il crée les costumes de *Phénomène/ La femme poisson* pour la Cie la S.O.U.P.E de Strasbourg et en 2006 réalise ceux de leur dernier spectacle *Derrière la porte*.

Séverine Wuttke - Dramaturgie et adaptation

Née en 1977 en région Lorraine, où elle demeure aujourd'hui.

Suite à un cursus universitaire dans lequel le théâtre tient une place privilégiée, essentiellement en menant un travail de thèse sur la réception du théâtre, Séverine Wuttke décide de s'investir davantage dans la création théâtrale.

Elle suit des stages de jeu auprès de Marc-Ange Sanz, Michel Simonot, Pierre Castagné, Michel Jean Thomas et Pierre Marzin. Elle découvre aussi la danse butô au travers de Sumako Koseki. Parallèlement, elle s'adonne à un travail de recherche sur l'écriture dramaturgique en participant à la *master class écriture* animée par Roland Fichet, ainsi qu'aux stages d'écriture de Joseph Danan, organisé par la MEEC.

De plus, Séverine aborde la dramaturgie en assistant plusieurs années aux cours dispensés par J-P. Ryngaert à l'Université d'été de la Mousson d'été.

Après quelques expériences de comédienne avec des troupes universitaires messines, elle crée en 2005 son premier spectacle, *Jack L'éventreur* de Robert Desnos, au Théâtre du Saulcy de Metz. Elle assiste en 2006 Eric Lehembre sur une mise en espace du texte de Joseph Danan, *Lendemain*, commande de Michel Didym pour la Mousson d'été 2006.

Elle est également assistante à la mise en scène sur *Le frigo* de Copi, créé à la Villette en juin 2006 par Eric Lehembre.

Enseignante en sociologie et en Arts du Spectacle à l'Université Paul Verlaine de Metz, Séverine finit une thèse de sociologie et poursuit un travail de recherche au laboratoire de recherche de l'Université de Metz sur la culture et l'art théâtral.